

---

## Le Livre de la patrie

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1986.01146

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Weill (Eugène) & Maurice (Georges) Éditeurs (Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie Nouvelle, Paris

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1883

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Benner (E.) et Benner (J.)

**Matériau(x) et technique(s)** : carton, papier

**Description** : Relié, couverture cartonnée imprimée, dos toile marron avec report titre.

**Mesures** : hauteur : 18 cm ; largeur : 11,2 cm

**Notes** : Inscrit sur la liste des ouvrages fournis gratuitement par la ville de Paris à ses écoles communales. Weill (Eugène) & Maurice (Georges) Éditeurs, 169, Bd Saint-Germain, Paris.

**Mots-clés** : Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Utilisation / destination** : enseignement

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 332-4

Mention d'illustration

ill.

— 306 —

Quand le tambour battra demain,  
Que ton âme soit aguerrie,  
Car j'irai t'offrir de ma main  
A notre mère, la patrie.

Sois fils et frère jusqu'au bout,  
Sois ma joie et mon espérance,  
Mais souviens-toi bien qu'avant tout,  
Mon fils, il faut aimer la France.

Elle a subi le grand affront ;  
Mais Dieu veut qu'elle se relève :  
Nos écoliers la vengeront  
Et par l'esprit et par le glaive.

Oui, nos fils feront leur devoir ;  
Fais d'abord celui de ton âge :  
On acquiert, quand on sait vouloir,  
Et la science et le courage.

Travaille en silence, obéis,  
Apprends à tout souffrir sans larmes ;  
Et plus tard, servant ton pays,  
Tu seras ferme sous les armes.

Sache applaudir de bonne foi  
Le mérite qu'on te préfère ;  
Si d'autres l'aiment plus que toi,  
Tant mieux pour la France, ta mère !

Garde la devise des tiens,  
De ton aïeul qui fut mon maître,  
Et redis comme nos anciens :  
« Il vaut mieux être que paraître. »

— 307 —

Vous serez soldats, chers enfants !  
Peut-être, après mainte souffrance,  
Un jour, vaincus ou triomphants,  
Il faudra mourir pour la France.



Le petit soldat.

Alors je serai, grâce à Dieu,  
Là-haut où ma mère est allée,  
Mais mon âme avec vous au feu  
Redescendra dans la mêlée.

VICTOR DE LAPRADE.

*Le Livre d'un père.* — Didier.